

Approches épistémologiques de la sociologie

On distingue à l'origine deux types d'approches méthodologiques en sociologie, l'approche holiste par opposition à l'approche individualiste (ou atomistique). Il s'est toutefois dégagé un troisième type d'approche refusant d'adopter exclusivement la première ou la deuxième, mais jouant sur les deux niveaux d'analyse. Ces différentes approches méthodologiques découlent de conceptions (ou paradigmes) différentes de la société et de l'individu.

L'approche holistique

Schématiquement, cela consiste à partir du général pour aller vers le particulier.

Comme représentants de l'approche méthodologique holistique, on reconnaît Émile Durkheim et Karl Marx. Pour Durkheim, et ceux qui se réclament de son héritage, la société est un holon, un tout qui est supérieur à la somme de ses parties, elle préexiste à l'individu et les individus sont agis par elle. Dans ce cadre, la société englobe les individus et la conscience individuelle n'est vue que comme un fragment de la conscience collective.

Selon ce point de vue, l'objet des recherches sociologiques est le fait social, qu'il faut traiter comme une chose, sa cause devant être cherchée dans des faits sociaux antérieurs. Le fait social, qui fait l'objet d'une institutionnalisation, est extérieur à l'individu et exerce une contrainte sur ce dernier. Les individus sont donc encadrés dans des institutions, elles-mêmes insérées dans des structures homologues les unes par rapport aux autres. La sociologie est alors la science des invariants institutionnels dans lesquels se situent les phénomènes observables.

Marcel Mauss imprimera une inflexion significative à cette doctrine en arguant de la nécessité de décrire complètement et dans leur totalité les formes dans lesquelles le phénomène apparaît pour révéler leur secret. Analyser le concret interdit de négliger la sensibilité au vécu.

L'approche atomistique

Schématiquement, cela consiste à partir du particulier pour aller vers le général.

Développée par Max Weber qui induit que chaque individu est un atome social. Les atomes agissent en fonction de motifs, intérêts, d'émotions propres et sont liés aux autres atomes. Un système d'interactions constantes entre les atomes produit et reproduit la société.

Selon ce point de vue, l'objet des recherches sociologiques est le sens donné par l'acteur à son action sociale. Les acteurs n'agissent pas de façon mécanique. L'accent est porté sur la cause des actions sociales et le sens donné par les individus à leurs actions. On ne cherche plus des arrangements d'institutions mais un horizon de significations qui servent de références. L'institution est là mais elle sert les motifs et les intérêts des acteurs sociaux et les serre : c'est la « cage de fer » de la bureaucratie.

Autre approche

On peut aussi varier d'échelle d'analyse, passant du microsociologique, au mesosociologique et au macrosociologique.